

le maillon

Journal des paroisses catholiques

de Pontault-Combault, Roissy-en-Brie, Ozoir-la-Ferrière, Pontcarré, Châtres,
Favières, Presles-en-Brie, Gretz-Armainvilliers, Livery-en-Brie, Tournan

L'HOMME
A-T-IL BESOIN
DE CROIRE ?

→ Dossier pages 6-7-8



Revivre

FINANCE ET PATRIMOINE ERIC JEAN
La valeur humaine est le plus précieux des patrimoines

- ✓ Courtier en crédits immobiliers, professionnels et crédits hypothécaires
- ✓ Conseil en patrimoine indépendant: placements immobiliers, assurance vie, bois et forêt

20, avenue des soucis
 77340 Pontault-Combault
Tél.: 06 16 67 09 92
 Fax: 08 26 99 84 68
 Courriel: financeetpatrimoine77@gmail.com
www.ejfinanceetpatrimoine.fr

« Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. »

ARCHITECTE
S.C.P.A. GUEDAMOUR

90 av. du Général de Gaulle - 77340 Pontault-Combault
 Tél. : 01 60 28 56 50 - scpa.guedamour@wanadoo.fr

cadratin
 communication

Rendez votre communication lumineuse !

Vidéo
 Édition
 Publicité
 Communication

> contact@cadratin-communication.com
 RCS 827 848 235 Meaux

L'aide à domicile sur-mesure

- AIDE À L'AUTONOMIE
- AIDE AUX REPAS
- ACCOMPAGNEMENTS
- AIDE MÉNAGÈRE

petits-fils
 services aux grands-parents

2, avenue du Général de Gaulle
 77330 Ozoir-la-Ferrière

01 83 61 95 21
petits-fils.com

édito



Père Bernardin Twagiramungu

Revivre

Revivre ou ressusciter ? Deux mots qu'il faut bien clarifier pour ne pas commettre un contresens en les utilisant dans le contexte pascal.

Revivre signifie retrouver la santé et la vigueur de notre corps. Prononcé dans le contexte de la pâque chrétienne, ce mot peut prêter à confusion car le mystère pascal n'est pas celui d'une reviviscence mais celui de la résurrection.

Le mot grec utilisé pour parler de la résurrection est *anastasis* alors que la reviviscence est rendue par le mot *anabiôsis*. Ce dernier n'est pas utilisé dans le Nouveau Testament grec au sujet de la résurrection de Jésus. Mais précisons que le fait de la résurrection est exprimé par un vocabulaire diversifié et pas seulement par *anastasis* qui signifie exaltation ou glorification.

Ce petit effort de définition nous fait découvrir que le mot revivre est en rapport avec la santé du corps ; alors que ressusciter est beaucoup plus en rapport avec la vie de l'âme.

Mais les deux mots s'insèrent bien dans notre double contexte de la fête pascale et de la pandémie. Car nous voulons retrouver la liberté et la joie de vivre perturbées par le covid-19.

La joie pascale des chrétiens n'est pas étrangère à celle de la santé de notre corps, mais elle concerne beaucoup plus la vie éternelle ou vie de relation avec l'éternel Dieu. La joie de la résurrection nous pousse à vaincre la peur et à partir en mission pour témoigner de la victoire de la vie sur la mort. Que votre joie soit pleine en ce temps pascal !

Merci !

Depuis un an, notre vie a bien changé : les mesures de rigueur prises pour lutter contre cette pandémie nous ont soumis à un certain isolement. Pour vivre pleinement notre foi, nous avons besoin de nous retrouver en communauté.

En dépit des difficultés, un certain nombre de fidèles nous ont permis de garder ce lien et de continuer malgré tout à faire vivre nos paroisses : ceux qui ont assuré l'ouverture des églises et leur surveillance, l'entretien des lieux et le fleurissement, les bénévoles des mouvements qui viennent en aide aux personnes en difficulté, soutiennent les malades et les isolés et ceux qui ont, malgré les conditions si difficiles, assuré les funérailles et accompagné les familles en deuil, les distributeurs du *Maillon* qui a continué à paraître, ceux qui ont assuré la technique pour la retransmission des messes en direct sur Youtube ainsi que tous les jeunes et adultes qui ont préparé et animé ces messes (lectures, chants), sans oublier nos prêtres qui ont multiplié les offices pour permettre au



Le maillon

plus grand nombre d'y assister quand cela a été possible... De même les animateurs pour le catéchisme, l'aumônerie, le catéchuménat, la préparation au baptême et au mariage, ont pu garder le lien... A tous celles et ceux qui ont œuvré dans l'ombre : nous voulons dire un immense **merci !**

L'équipe de rédaction

EN BREF



Le maillon

Marche en famille

A l'occasion de l'année pastorale 2021-2022, année Famille – Jeunesse, chaque vicariat du diocèse organise ce printemps une marche en famille.

Le vicariat ouest sera scindé en deux pour cette marche. Pour notre pôle de Pontault-Combault, la marche aura lieu le dimanche 2 mai dans le secteur de Grizy-Suisnes, conjointement avec le pôle de Brie-Sénart.

Pour plus d'information, consulter le site du pôle : pole-catholique-pontault.fr

Tremplin

Vous avez besoin de nous et nous avons besoin de vous !

Dans ce contexte de crise sanitaire, les associations de solidarité font face à des difficultés financières à la fois conjoncturelles et structurelles. Tremplin n'échappe pas à ce constat et aujourd'hui nous avons encore plus besoin de vous.

L'Association Tremplin propose depuis plus de 27 ans des services à la personne sur les communes de Pontault-Combault, Roissy-en-Brie, Ozoir-la-Ferrière, Lésigny et Pontcarré.

Chaque année, plus de 500 clients nous font confiance pour effectuer des missions de ménage, de repassage, de jardinage, de peinture et de bricolage. Nous intervenons auprès des particuliers, des entreprises, des mairies et également dans les collèges.

Notre action favorise le retour à l'emploi de plus de 100 personnes. Elles sont formées et accompagnées tout au long de leurs parcours. Notre équipe de professionnels, en charge de la relation clients et de l'accompagnement,

est aidée par une équipe de bénévoles dans ses missions. Tremplin s'occupe de tout !

✓ N'hésitez pas à nous contacter :
10 square Robert-Cassart - 77340 Pontault-Combault
01 64 40 81 78 - tremplin@asso-arile.com
Facebook : [tremplin77](https://www.facebook.com/tremplin77)



Le maillon

LETTRE PASTORALE 2021-2022 :

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés »

Interview du père Alain Le Saux à propos de cette lettre pastorale.



Notre évêque vient de rendre publique une lettre pastorale, pouvez-vous nous dire ce qu'est une lettre pastorale ? Et quel est son but ?

Une lettre pastorale est un message adressé par l'évêque à l'ensemble des catholiques de son diocèse. Le but d'un tel document est de donner des orientations, des objectifs pour la vie des communautés chrétiennes.

Cette lettre n'est pas la première.

Quel est le thème développé dans cette nouvelle lettre ?

En effet, cette lettre est la troisième. Cette nouvelle lettre s'intitule « *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés* ». Elle développe un double thème : les jeunes et leur famille.

Pourquoi avoir choisi ce double thème ?

Depuis son arrivée dans

le diocèse, en 2012, la jeunesse est la priorité de Mgr Jean-Yves Nahmias ; il rappelle d'ailleurs dans l'introduction de sa lettre que « *transmettre la foi aux nouvelles générations est la première mission de chaque communauté paroissiale* »

Cette priorité est d'autant plus importante que la Seine-et-Marne est un des départements les plus jeunes de France. S'adresser aux jeunes ne peut se faire sans prendre en compte leurs familles ; ce double thème est donc logique.

Si la Seine-et-Marne est un département jeune, il est aussi le croisement de grandes diversités. Comment avoir une parole qui rejoigne tout le monde ?

Vous avez raison d'insister sur cette grande diversité. Aujourd'hui nous ne pouvons pas parler de « la » famille mais « des » familles. Ce mot recouvre des réalités extrêmement diverses, et Mgr Nahmias insiste pour dire qu'il n'existe pas de famille idéale. Dans cette lettre, notre évêque veut s'adresser « *en particulier à toutes les familles qui veulent vivre la foi en Jésus Christ dans la situation qui est la leur, sans les juger, conscient des difficultés qu'elles doivent affronter et des drames que traversent certaines d'entre elles* »

Cette grande diversité nous oblige à sortir de nos schémas et à accueillir chacun avec son histoire propre.

Au-delà des diversités, la famille est l'espace social où se vit le plus naturellement l'inter-génération. Elle est le premier lieu d'éducation des enfants. Ce qui ne veut pas dire que ce soit simple et sans conflit.

Le contexte social et économique marqué par la pandémie et les enjeux écologiques est-il pris en compte dans cette lettre ?

La pandémie a accentué des difficultés déjà existantes. Des couples ont été fragilisés, le confinement a montré d'énormes disparités entre les familles selon leur habitat, leur cadre de vie, la profession des parents... Tout cela oblige les communautés chrétiennes à inventer de nouvelles manières d'être attentif à tous, et la crise économique qui va arriver oblige nos communautés à mettre la charité au cœur de ses priorités.

La lettre prend aussi en compte une orientation qui nous est donnée par le pape François : prendre soin de la maison commune. Dans les familles, les jeunes sont souvent les plus sensibles et

les plus engagés dans une prise en compte de l'écologie. Nous sommes invités à réfléchir en famille sur notre style de vie et ce qu'il engage pour l'avenir de la planète.

Un gros programme qui demande une vraie mobilisation de tous !

Effectivement, nous

sommes devant un grand et beau chantier. Chaque communauté chrétienne doit s'interroger sur ce qui est mis en œuvre pour accompagner les enfants, les jeunes et leurs familles.

Nous ne partons pas de rien, la question est de savoir comment renouveler nos pratiques pour pouvoir toujours mieux répondre aux besoins des jeunes et de leurs familles.

Propos recueillis par l'équipe de rédaction

Dans les familles, les jeunes sont souvent les plus sensibles et les plus engagés dans une prise en compte de l'écologie.

Vivre le carême aujourd'hui

Mardi gras

Mardi gras, associé à la fête de Pâques, est le dernier jour avant le début de la période de Carême.

Ce jour de fête marque la fin du carnaval. Jadis les enfants se déguisaient et passaient de maison en maison pour récolter œufs, farine et sucre, nécessaires à la confection des crêpes.

Mercredi des Cendres

En plein milieu de la semaine, comme en plein milieu de la vie, les chrétiens décident de commencer un temps de changement : le carême. Ce jour est marqué par l'imposition des cendres, signe de la fragilité de l'homme mais aussi de l'espérance en la miséricorde de Dieu. Dans l'Ancien Testament, l'homme qui se recouvre de cendres veut montrer à Dieu qu'il reconnaît ses fautes et en demande pardon : il fait pénitence.

La cendre (reste de la combustion des rameaux de l'année précédente) est appliquée sur le front pour nous appeler clairement à la conversion, précisément par le chemin de l'humilité. La cendre, c'est ce qui reste quand le feu a détruit la matière dont il s'est emparé. S'il y a des cendres, c'est qu'apparemment il ne reste plus rien de ce que le feu a détruit. C'est l'image de notre pauvreté. Mais les cendres peuvent aussi fertiliser la terre et la flamme peut renaître sous les



Le maillo

cendres. Tout en le marquant, le prêtre dit au fidèle : « **Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle** » pour l'inciter à prier et agir, non pas de manière orgueilleuse et ostentatoire mais dans le secret de son cœur.

« *Quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite.*

Quand tu pries, retire-toi au fond de ta maison, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret.

Quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement du Père qui est

présent dans le secret. »

Le Carême : « prends pitié de nous Seigneur ! »

Le mot « carême » veut dire quarante ; en référence aux quarante ans qu'il a fallu au peuple hébreu pour gagner la terre promise, mais aussi aux quarante jours que Jésus a passés dans le désert avant de commencer sa mission et sa vie publique. Ce nombre symbolise les temps de préparation à de nouveaux commencements.

Au désert, le Christ a mené un combat spirituel dont il est sorti victorieux.

A notre tour, nous sommes invités à nous laisser guider par l'Esprit pour préparer la grande fête de Pâques : nous voulons nous convertir, nous « tourner vers » la lumière de Dieu et partager avec les autres.

Par la prière, la pénitence et le partage, nous nous donnons des moyens concrets pour discerner les priorités de notre vie. Le temps du Carême est un temps autre qui nous incite à une mise à l'écart pour faire silence et être ainsi plus réceptifs à la Parole de Dieu.

Concrètement, jadis, pendant le Carême, on faisait abstinence, c'est-à-dire qu'étaient bannis de l'alimentation, les œufs, la viande, l'alcool... Récemment, les privations alimentaires se sont allégées : seuls les vendredis sont des jours d'abstinence mais chacun est invité à choisir les privations qu'il va s'imposer pour revenir à l'essentiel : tabac, sucreries, écrans, musique...

Chantal Georgette

« Cet événement tombe comme mars en carême »

« Faire une figure de carême »

L'homme a-t-il besoin de croire ?

La croyance se définit généralement comme l'adhésion à une idée ou une théorie. On peut croire par exemple que les fantômes existent, que l'être humain peut s'améliorer, que mon équipe de foot va gagner le championnat, ou que Dieu a créé le monde en sept jours. Comme le montrent ces différents exemples, la croyance recouvre un grand nombre de domaines. Il existe pourtant un point commun à ces différentes affirmations, elles relèvent d'une adhésion plus ou moins hasardeuse. Ainsi se définit la croyance : elle est absence de connaissance véritable, c'est-à-dire rationnellement fondée.

Il ne faut pas confondre croire et savoir ! Si l'on prend la croyance au sens large du terme, nous sommes tous croyants. Quant à la croyance religieuse, elle est un cas particulier de la croyance.

Depuis quand croit-on ?

Depuis que l'Homo sapiens est apparu, il y a environ 300 000 ans, et peut-être depuis plus longtemps encore, nos ancêtres ont développé des croyances et observé des pratiques rituelles. Le fait d'enterrer ses morts a une signification. Surtout lorsque des objets les accompagnent : cela indique que quelque chose d'intangible est supposé se passer après, au-delà du monde visible et matériel. Cette pratique apparaît en même temps un peu partout sur la planète, comme la maîtrise du feu, la fabrication d'outils ou le langage. Le sentiment religieux, le besoin de croire, serait donc profondément inscrit dans la nature de l'homme.

Le nécessaire besoin d'expliquer le monde et d'être rassuré.

« Aucune société sans religion n'a été découverte à ce jour », selon le

sociologue Jean-François Dortier. Autrement dit, croire serait inhérent à l'homme, comme le fait de marcher sur deux jambes ou de parler.

L'anthropologue américain Scott Atran estime, lui, que l'homme cherche spontanément une raison aux choses : soit une explication rationnelle quand cela est possible, soit un responsable lorsque le phénomène semble plus mystérieux. Qu'il le veuille ou non, l'Homo sapiens est un... Homo religiosus ! Kant nous rappelle que nous sommes des animaux qui avons besoin de croire, car nous ne pouvons pas nous contenter de ce que nous savons : des phénomènes mesurables que la science explique.

« Les hommes ont inventé les dieux pour expliquer les phénomènes naturels qu'ils ne comprenaient pas. » (Lucrèce, 1^{er} siècle av. J.-C.)

« L'univers m'embarrasse, et je ne puis songer que cette horloge existe et n'ait point d'horloger » (Voltaire, Les Cabales).

L'homme est un animal religieux. Il a besoin de croire en quelque chose qui le dépasse et qui donne sens à l'existence. Il peut même avoir besoin de croire qu'il peut s'adresser à cette chose, et qu'elle peut influencer sa vie pour le mieux, s'il l'interpelle de la bonne manière.

Oui, nous avons besoin de croire en quelque chose, en une unité du monde, en un progrès de l'Histoire, ou bien en nous-mêmes, en notre capacité à nous améliorer... car cette croyance peut nous aider à vivre et à grandir.

Nous avons besoin de croire en quelque chose, en une unité du monde, en un progrès de l'Histoire, ou bien en nous-mêmes, en notre capacité à nous améliorer...

Le désir de croire

Freud voit dans le besoin de croire celui d'être guidé, aimé et pardonné par ce « Père » qui habite nos fantasmes depuis l'aube de l'humanité, comme dans notre enfance. Nous sommes tous d'anciens enfants étreints par la peur de subir le désarroi de l'abandon, d'être rejetés. Cette peur est à l'origine de l'angoisse de mort.

Mais plus la société propose des objets multiples au désir de jouissance, plus les croyances s'éparpillent et se diluent. C'est le cas dans



notre société de consommation, orientée vers l'individualisme narcissique, où l'image du Père est devenue floue et perd son pouvoir. Les objets prennent peu à peu sa place. La croyance donne un but, une raison de vivre, et la force de persévérer. Sans croire à quelque chose qui ait du sens, l'homme est la proie du hasard, d'un chaos dans lequel il n'y a pas d'orientation possible ni de direction à prendre.

Croire nous aide aussi à vivre ensemble en société. Croire c'est trouver non seulement le sens mais l'unité de soi, du groupe, de la collectivité, unité qui protège de la destruction et de la mort.

« Croire en l'au-delà, ça ne suffit pas. Il faut croire aussi en la vie. » (Madeleine Ferron, écrivaine québécoise)

Faut-il ne pas voir pour croire ?

Croire sans voir, c'est bien difficile. Mais aurions-nous la foi si nous pouvions voir ce en quoi nous croyons ? Alors nous n'aurions pas besoin de croire puisque nous saurions.

C'est bien compréhensible que l'humain ait des difficultés à saisir ce qu'est Dieu. Pour les chrétiens, il est d'un autre ordre. Dieu n'existe pas au sens où un objet matériel existe, ni

comme notre corps existe, ni même comme l'amour existe. Dieu est la source de ce qui existe. Il est donc invisible mais il interagit avec ce monde et particulièrement avec la personne humaine. De ce fait, il est néanmoins possible pour l'homme de saisir quelque chose de Dieu mais, nous dit l'apôtre Paul, nous ne pouvons le « voir » que d'une manière confuse, comme en reflet sur un miroir de métal poli.

À Pâques,
les disciples de Jésus
se précipitent là
où il a été enterré,
ils veulent voir,
toucher, ils veulent
du concret.

À Pâques, les disciples de Jésus se précipitent là où il a été enterré, ils veulent voir, toucher, ils veulent du concret. Pierre et Jean arrivent au tombeau. Pierre entre d'abord et voit que le tombeau est vide. Ensuite Jean entre et il est écrit : « il vit et il crut ». Qu'est-ce que Jean vit qui le fit croire ? Rien, puisque le tombeau était vide. Il vit... qu'il n'y avait rien à voir. Ils saisissent qu'il n'y a rien là-

dedans, dans le visible, d'important pour la foi, pour l'espérance et que leur amour peut se passer du visible. « Pour croire il faut vouloir croire. » (Silvio Pellico, écrivain italien)

La science et la foi

Au cours de l'Histoire, la science et la foi se sont parfois opposées et certains conflits sont restés célèbres. L'opposition existait notamment à l'époque du scientisme, au XIX^e siècle, avec une science en plein développement. On avait le sentiment que la science allait tout expliquer et qu'il ne serait plus nécessaire de recourir à des explications surnaturelles pour décrire le fonctionnement du monde et la vie de l'homme. A cette époque le christianisme était devenu plus affectif, irrationnel et il y eut là, effectivement, une période d'opposition. Mais le progrès scientifique n'a pas abouti à la disparition des croyances religieuses, ni des superstitions.

De nos jours, la démarche chrétienne prend en compte la raison, il y a donc une rencontre possible. Il y a même une complémentarité sur des dossiers importants, comme l'origine et le commencement de l'univers. En général la science s'intéresse au « comment », alors que la foi répond au « pourquoi ».

L'homme a-t-il besoin de croire ?

La bible n'est pas un livre de sciences mais elle offre une présentation imagée de l'univers.

Pourquoi y a-t-il des gens qui ne croient pas en Dieu ?

Dans le monde, un grand nombre de personnes ne croient pas en Dieu. Lorsqu'on leur parle de Dieu, certaines disent : « *Ce n'est pas possible. Si Dieu existait, il n'y aurait pas tout ce mal ni autant d'injustices et de haines. Si Dieu existait, il n'accepterait pas la mort des enfants innocents...* »

D'autres affirment que l'univers est comme une sorte de super-ordinateur. Quand nous aurons trouvé le code secret, l'homme n'aura plus besoin de Dieu pour expliquer le monde.

Il existe aussi des religions sans Dieu ; le bouddhisme est sans doute la plus connue mais il en existe d'autres.

La croyance intimiste, ou personnelle, est une sorte de quête spirituelle. On se réfère volontiers aux forces de la vie, de l'amour, aux énergies de la terre.

La croyance intimiste, ou personnelle, est une sorte de quête spirituelle. On se réfère volontiers aux forces de la vie, de l'amour, aux énergies de la terre. On croit à une entité sacrée en l'homme, entité avec laquelle un dialogue intérieur doit se nouer.

Les agnostiques définitifs disent : « il est impossible de savoir si un ou des dieux existent. »

Pour les agnostiques provisoires, par contre : « peut-être qu'il sera possible, un jour, de savoir si Dieu existe ou non mais les éléments dont nous disposons à l'heure actuelle sont insuffisants. »

Et les athées, que croient-ils ? Le philosophe André Comte-Sponville



Le Maillon

nous dit que « *la différence entre les croyants et les athées n'est pas si totale qu'on voudrait le croire. Si les chrétiens accordent à l'athée que je suis que l'amour est plus important que la foi et l'espérance, nous sommes dans le même royaume.* »

« *Croire en un Dieu tout-puissant qui serait à l'origine de tout, ne me parle pas. Cela me met plus mal à l'aise que de penser qu'il n'y a rien. Je n'ai pas besoin d'expliquer le monde.* » (Sylvie, d'Ozair).

Certains sont tellement occupés, jour après jour, minute après minute, qu'ils n'ont pas le temps de se poser de questions : « Dieu, ça ne m'intéresse pas, ce n'est pas très utile. »

Parmi les non-croyants, certains considèrent la religion comme une béquille pour des gens qui ne sont pas capables de marcher seuls.

De plus, les religions ont parfois donné une mauvaise image d'elles-mêmes et ont donné prise à la critique.

Et puis nombreux sont ceux qui n'ont jamais entendu parler de Dieu.

Les raisons de ne pas croire en Dieu sont donc nombreuses. Le désir de croire est très répandu mais il n'est pas automatique. On le découvre parfois très lentement enfoui sous des tonnes d'occupations. Et puis il y a tellement d'images fausses sur Dieu ! Qui voudrait d'un Dieu méchant, ven-

geur, empêchant l'homme d'être libre et décidant tout pour lui à l'avance ?

Où se cache la foi ?

La foi se cache forcément quelque part dans notre cerveau. Mais où ? Pour l'instant, les scientifiques peinent à le déterminer. Seule certitude, notre intuition tend à placer un agent doué d'intentions derrière tout phénomène. Elle nous pousse ainsi à croire à la présence d'entités divines.

La foi, libération ou aliénation ?

Croire, c'est accorder du crédit à un objet dont la réalité n'est pas prouvée. C'est donc par définition une liberté. Au fond, seul un homme libre peut croire.

« Je pense que... », « je crois que... » : penser et croire se confondent sans cesse ; et la pensée ne va pas sans l'acte de croire.

Et moi, en quoi je crois et pourquoi je crois ?

L'équipe de rédaction

« Je veux aider les gens à développer ce qu'ils sont pour construire un monde meilleur. »

Eugénie, d'où viens-tu ?

J'ai grandi en région parisienne et j'ai fait une école de commerce. Ensuite j'ai travaillé pendant deux ans dans une agence de communication. Le commerce proprement dit ne me passionnait pas mais j'ai eu beaucoup de plaisir à découvrir des gens différents et plusieurs personnes ont décelé en moi le désir d'entreprendre.

J'ai réalisé que notre monde a besoin de gens qui prennent soin de lui.

Parallèlement à cela je fréquentais l'Eglise protestante baptiste, ma foi grandissait et je me suis fait baptiser à 25 ans. J'envisageais de changer de travail quand on m'a proposé de faire une école biblique. C'est ainsi que j'ai passé un an en Suisse pour suivre la première année de formation de l'Institut Biblique de Genève (IBG).

Qu'as-tu fait à l'IBG ?

Le matin nous suivions des cours sur la bible et sur différents sujets pastoraux, sur l'Eglise catholique, l'islam etc. L'après-midi était consacré aux devoirs, tâches collectives, chorale et à un temps libre.

Au cours de cette année j'ai

réfléchi. Avons-nous tous les droits, pouvons-nous tout faire par pur égoïsme, en pensant seulement à nous, ou bien pouvons-nous nous priver un peu pour faire du bien autour de nous ?

J'ai réalisé que notre monde a besoin de gens qui prennent soin de lui. J'ai réfléchi à ce qui m'intéressait, à ce que je voulais faire de ma vie. J'ai tout mis à plat, sur papier : être en relation avec des gens, les accompagner, reprendre la danse... l'idée d'entreprendre était présente également.

Ton travail chez Réseau Entreprendre correspond-il à ce que tu voulais faire ?

Après mon année de formation à l'IBG, j'ai cherché du travail. Réseau Entreprendre recrutait un chargé de mission et ce poste correspond bien à ce que je cherchais. Nous sommes deux, le directeur et moi. Je suis un peu la plaque tournante du réseau. Je suis en relation avec les créateurs d'entreprise, les membres du réseau et les partenaires. Je ne suis pas décisionnaire donc les gens me parlent de tout, très librement. Je suis le parcours des lauréats, j'organise les rencontres, même si avec la crise sanitaire elles sont plus limitées. C'est passionnant, j'apprends beaucoup sur la réalité et le quotidien des chefs d'entreprise. L'enjeu social est très important puisqu'il s'agit de la création d'emplois.

Souvent les chargés de mission restent quelques années à ce poste puis ils partent relever d'autres défis.

Que feras-tu après ?

Je n'en sais rien (rires). Je n'ai jamais su



Le Mailton

Eugénie Bernard, 27 ans, est la nouvelle chargée de mission de Réseau Entreprendre 77

ce que j'allais faire deux ans après et je crois que ce sera le cas pendant toute ma vie. Je ne crois pas que je me mettrai au service d'une entreprise simplement pour mon confort. J'ai besoin de donner du sens à ce que je fais. Je ne crois pas non plus que je créerai une entreprise classique pour mettre un produit de plus sur les rayons des supermarchés.

Nous avons été créés par Dieu avec des talents, il est important de les révéler et de les faire fructifier. Je veux aider les gens à développer ce qu'ils sont pour construire un monde meilleur.

Propos recueillis par Jean Saulue

« Pour créer des emplois, créons des employeurs »

(André Mulliez, 1986)

Réseau Entreprendre est une association de chefs d'entreprises engagés, spécialisés dans l'accompagnement de créateurs ou repreneurs d'entreprise « lauréats » à fort potentiel de création d'emplois. Réseau Entreprendre Seine-et-Marne a été créé en 2017.

TOURNAN



▲ Marie,
▲ Marie-Joseph,
▲ Carmelle,
▲ Joséphine-Carmelle

**PONTAULT
Saint-Denis**



▲ Marie

**PONTAULT
Pèlerins d'Emmaüs**



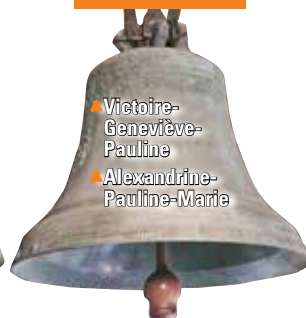
▲ Germaine

**PONTAULT
St-Côme -St-Damien**



▲ Colombe

GRETZ



▲ Victoire-Geneviève-Pauline
▲ Alexandrine-Pauline-Marie

PRESLES



▲ Françoise

FAVIÈRES



▲ Françoise-Charlotte

LIVERDY



▲ Claudine-Françoise

CHATRES



▲ Antoinette

OZOIR



▲ Françoise-Augustine,
▲ Raymonde-Louise,
▲ Augustine-Claudine-Jeanne-Marie

Les 16 demoiselles de notre pôle

Le Jeudi saint, les cloches se taisent et elles vont sonner à toute volée pour fêter Pâques. On dit aux enfants qu'elles sont parties pour être bénies par le Pape à Rome et qu'elles reviennent avec des œufs en chocolat !

Les cloches ont toujours fait partie intégrante des églises. Situées en hauteur dans les clochers, elles accompagnent la vie des paroissiens qui les entendent de loin. Le clocher de Presles qui date du XV^e siècle s'élève sur 4 niveaux et domine la région.

Très tôt, la tradition pieuse considère la cloche comme une personne. Ceci apparaît déjà dans la terminologie concernant sa morphologie : la « couronne » (ensemble des anses avec lequel on la suspend), le « cerveau » (partie haute de la cloche), la « robe » (qui va en s'évasant jusqu'au bord inférieur), etc. Chaque cloche porte un nom qui lui est conféré au cours d'une cérémonie religieuse : la « bénédiction des cloches ». Bénédiction (ou parfois consécration) est le terme officiel utilisé dans le cérémonial mais dans le langage courant on parle de « baptême ». Car la cérémonie concernant cet objet de culte ressemble à s'y méprendre au baptême d'une personne : présence d'un parrain et d'une marraine qui en a fait le don et dont elles portent

le nom (le prénom des parrains est féminisé), aube blanche revêtant la cloche, onction, eau bénite... Le baptême des cloches figure dans les registres au même

titre que le baptême des enfants ; le rite, qui existe depuis le XI^e siècle, a peu évolué depuis et continue à figurer dans les rituels contemporains.

Un peu d'histoire sur notre Pôle

Les deux cloches les plus anciennes se prénomment toutes deux Marie : à Tournan elle a été bénie en 1539 et provient de l'ancienne église ; et à Saint-Denis à Pontault elle a été bénie en 1558, c'est la plus grosse elle pèse 600 kg.

La plus récente, Germaine, a été bénie et installée aux Pèlerins d'Emmaüs en 1996.

Plusieurs cloches anciennes ont été fondues pendant la Révolution pour faire des canons ; sur les 3 cloches d'Ozoir installées en 1771 et 1779, seule Françoise Augustine a été épargnée en 1792 ; et Raymonde Louise et Augustine Claudine Jeanne Marie ont reformé le trio en 1936.

Carmelle et Joséphine Carmelle ont été transférées d'Algérie à Tournan en 1963, sauvées d'une église bombardée en 1944.

A Pontault (Saint-Côme et Saint-Damien) le vieux coq miraculeusement retrouvé en 1907 dans les ruines de l'ancienne église de Combault attend pour Pâques le retour de Colombe dans son clocher actuellement en rénovation.

la cérémonie concernant cet objet de culte ressemble à s'y méprendre au baptême d'une personne.

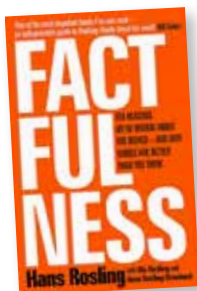
Chantal Thomas



Les Gratitudes

de Delphine de Vigan, *Le Livre de Poche*
Un beau roman sur la nécessité de dire un vrai « merci », de manifester notre gratitude. On croit qu'on a le temps de dire les choses et puis soudain c'est trop tard. Michka, l'héroïne, nous évoque bien des figures chères à nos cœurs. Très délicatement écrit, ce livre se lit très vite, mais reste en nous longtemps.

Dominique Simon



Factfulness

de Hans Rosling, Flammarion
Nous nous croyons rationnels et informés. Ce n'est pas le cas. Nous nous trompons systématiquement, quel que soit notre niveau d'études, y compris – peut-être même plus – sur les sujets que nous croyons bien connaître. Mais, comme le met au jour Hans Rosling, les raisons pour lesquelles nous nous trompons sont toujours les mêmes !

Hérité d'un ancestral instinct de survie, c'est le fonctionnement même de notre cerveau qui nous induit en erreur. Ce livre nous apprend à repérer les situations où nos biais de pensée déforment notre vision des choses. Indispensable pour comprendre le monde tel qu'il est, *Factfulness* permet de prendre, enfin, la saine habitude de ne fonder son opinion que sur des faits.

Jean Saulue



L'autorité expliquée aux parents

de Claude Halmos, *Le Livre de poche*
« Autorité peut rimer avec aimer et respecter. » L'autorité, aujourd'hui, fait peur. Les parents s'imaginent qu'elle peut être un instrument destiné à soumettre l'enfant au pouvoir des adultes. Et susceptible de ce fait de porter atteinte à sa personnalité et à sa créativité. Or, une autre autorité existe qui ne détruit

pas les enfants mais constitue au contraire le point d'appui essentiel de leur développement et de leur épanouissement. Dans le langage clair qu'on lui connaît, Claude Halmos explique aux parents pourquoi leur autorité est indispensable à leur enfant, mais aussi pourquoi celui-ci s'y oppose toujours. Un salutaire outil de réflexion pour les familles et pour la société.

Jean Saulue

SAS ARMABESSAIRE ET C^{ie}
RECYCLAGE FERS ET MÉTAUX
DÉCHETTERIE POUR ARTISANS ET ENTREPRISES

12, rue Jean Cocteau
77340 PONTAULT-COMBAULT

Tél. : 01 60 29 13 67
Fax : 01 64 43 85 14

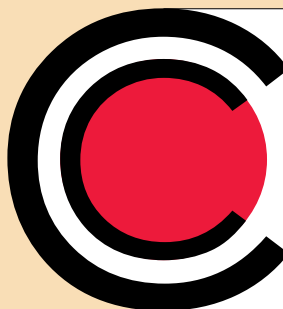
www.armabessaire.com
sas.armabessaire@armabessaire.eu

Broyage de câbles
Achat Fers & Métaux
Déchetterie
Démolitions Industrielles
Fonderie Aluminium

La Fromagerie d'Ozoir

• Fromages AOP et traditionnels
• Produits du terroir de Seine et Marne

Tél. 01 64 88 92 71
57, av. du G^{al} de Gaulle - 77330 OZOIR-LA-FERRIERE



Vous souhaitez faire paraître une **annonce publicitaire** dans ce magazine ?

Contactez-nous au : 06 60 40 51 86
contact@cadratin-communication.com



Bon de soutien au journal

Ce journal vous a intéressé, vous souhaitez qu'il continue de paraître et se développe ?

Alors, merci de nous aider à le financer et le diffuser !

Vous pouvez envoyer votre don à :
Secrétariat du Pôle
8 rue de la gare - 77680 Roissy en Brie

Nom

Prénom

Adresse

Tél.

E-mail

Je verse euros



Dites, si c'était vrai
 Dites, dites, si c'était vrai
 S'il était né vraiment à Bethléem,
 dans une étable
 Dites, si c'était vrai
 Si les rois Mages étaient vraiment venus de loin,
 de fort loin
 Pour lui porter l'or, la myrrhe, l'encens
 Dites, si c'était vrai
 Si c'était vrai tout ce qu'ils ont écrit Luc, Matthieu
 Et les deux autres.
 Dites, si c'était vrai le coup des Noces de Cana
 Et le coup de Lazare
 Dites, si c'était vrai
 Si c'était vrai ce qu'ils racontent les petits enfants
 Le soir avant d'aller dormir
 Vous savez bien, quand ils disent Notre Père,
 quand ils disent Notre Mère
 Si c'était vrai tout cela
 Je dirais oui
 Parce que c'est tellement beau tout cela
 Quand on croit que c'est vrai.

Jacques Brel 1958

AGENDA

Horaires des célébrations de la semaine sainte

Si les dispositions sanitaires sont modifiées, ces horaires seront adaptés en conséquence. Vous les trouverez sur le site du pôle : www.pole-catholique-pontault.fr et sur les panneaux d'affichage à l'entrée de vos églises.

Rameaux

Samedi 27 mars

- 16h30 : Pontault (Saint Denis), Presles

Dimanche 28 mars

- 9h : Roissy
- 9h30 : Pontault (Saint-Côme et Damien), Ozoir, Gretz
- 11h : Pontault (Pèlerins d'Emmaüs), Roissy, Ozoir, Tournan

Judi Saint 1^{er} avril

- 16h : Pontault (Pèlerins d'Emmaüs), Roissy, Ozoir, Gretz, Tournan

Vendredi Saint 2 avril

Chemin de croix et célébration de la passion

- 12h30 : Ozoir : chemin de croix
- 16h : Ozoir : célébration de la passion
- 15h : Pontault (Pèlerins d'Emmaüs), Roissy, Gretz, Tournan : chemin de croix suivi de la célébration de la passion

Vigile pascale

Dimanche 04 avril

Compte tenu du couvre-feu à 18h, la vigile pascale sera célébrée très tôt le dimanche matin

- 6h30 : Pontault (Pèlerin d'Emmaüs), Roissy, Gretz/Tournan (Tournan), Ozoir

Messe du jour de Pâques :

Dimanche 04 avril

- 9h30 : Pontault (Saint-Côme et Damien), Gretz
- 11h : Pontault (Pèlerins d'Emmaüs), Roissy, Ozoir, Tournan
- 16h : Pontcarré, Ozoir

Préparations pénitentielles pour Pâques

Pontault : Jeudi Saint et Vendredi Saint : toute la matinée

Roissy : du lundi au samedi de 8h30 à 9h, vendredi de 15h à 16h30

Ozoir : tous les jeudis de carême de 10h à 12h et le samedi 27 mars de 10h à 12h

Gretz : samedi 3 avril de 10h à 12h

Tournan : samedi 27 mars de 10h à 12h

Le mailton



POMPES FUNÈBRES DE LA BRIE
 106 RUE DE PARIS 99 AV. DU GAL. DE GAULLE
 77220 TOURNAN-EN-BRIE 77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE
 01 64 07 10 53 01 85 51 00 20

Funérarium - Marbrerie funéraire
 Construction de caveaux - Monuments funéraires
 Contrat obsèques 24h/24 - 7j/7

www.pfdelabrie.fr

bbenoist